



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ZUR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

de l'homme des idées sombres & salutaires. On conserve cet ouvrage dans le célèbre cabinet de Médicis, à Florence. Il fit aussi quelque séjour à Genes, & y fit admirer ses talens. Il mourut à Paris en 1701.

ZURITA, voyez SURITA.

ZUR-LAUBEN, (Oswald de) de l'ancienne maison de la Tour-Châtillon en Valais, mort à Zug en 1549, à 72 ans, fut capitaine de 300 Suisses au service des papes Jules II, Léon X, & de Maximilien Sforce, & se signala aux batailles de Novare, de Ravenne, de Bellinzone, &c. Il passa en cette qualité dans les armées de François I, roi de France, après la bataille de Marignan. Il fut major-général des troupes du canton de Zug, en 1531, à la bataille de Cappel où Zuingle fut tué, & contribua beaucoup à fixer la victoire dans cette mémorable journée. — Son fils, Antoine de ZUR-LAUBEN, capitaine en France, au service de Charles IX, reçut trois blessures à la bataille de Dreux. Il fut de la célèbre retraite de Meaux, & se trouva aux batailles de St.-Denys, de Jarnac & de Moncontour. Il termina sa carrière à Zug en 1586, à 84 ans, après avoir rempli les premières charges de son canton.

ZUR-LAUBEN, (Conrad de) cousin issu de germain du précédent, mort à Zug en 1629, à 57 ans, fut chevalier de S. Michel, chef du canton de Zug, & capitaine au régiment des Gardes Suisses. Il servit sa patrie & la France comme guerrier & comme négociateur. Il est auteur d'un Traité imprimé:

*De Concordia Fidei*, où il démontre que la tranquillité des Suisses dépend de l'établissement de la seule Religion catholique dans leurs cantons. Effectivement depuis l'introduction des nouvelles sectes, cette république a été plusieurs fois dans les plus grandes agitations, & souvent à un doigt de sa perte. L'on y a vu couler comme dans le reste de l'Europe, où l'antique religion a été ébranlée, des fleuves de sang qu'on ne peut se flatter de ne pas voir couler encore à la première occasion où le fanatisme enflammera les esprits. — Son fils, Béat de ZUR-LAUBEN, fut comme lui le chef du canton de Zug & capitaine au régiment des Gardes Suisses sous Louis XIII. Il fut, en 1634, l'un des trois ambassadeurs catholiques envoyés à ce monarque. Le canton de Lucerne reconnut ses services, en accordant, à lui & à sa postérité, le droit perpétuel de bourgeoisie dans sa ville capitale. Les cantons catholiques lui avoient donné les titres de *Pere de la Patrie* & de *Colonne de la Religion*. On a de lui le détail de toutes ses Négociations depuis 1629 jusqu'en 1659. Il mourut à Zug en 1663, âgé de 66 ans. — Son fils aîné, Béat-Jacques de ZUR-LAUBEN, chef du canton de Zug, & capitaine-général de la province libre de l'Argow, contribua beaucoup, par ses expéditions, à soumettre les payfans révoltés du canton de Lucerne, en 1653. Ce canton & ses confédérés lui durent, en 1656, la victoire de Vilmergen contre les Bernois, sur lesquels il prit lui-même

## ZUR

deux drapeaux & trois piéces de canon. Il mourut à Zug en 1690, à 74 ans, avec une réputation bien méritée de valeur & de prudence. — Il ne faut pas le confondre avec son neveu, nommé aussi Bêat-Jacques, qui servit la France avec distinction, reçut sept blessures à la bataille de Hochstet en 1704, & en mourut à Ulm en Suabe, le 21 septembre, à 48 ans. — Son neveu, Bêat-Fidèle-Antoine de ZUR-LAUBEN, né à Zug en 1720, a été brigadier des armées de France, capitaine du régiment des Gardes Suisses, & de l'académie des inscriptions & belles-lettres. Il vivoit encore en 1784. Ses ouvrages sont : I. *L'Histoire militaire des Suisses*, 8 vol. in-12. II. *Mémoires & Lettres du duc de Rohan sur la Valteline*, 3 vol. in-12. III. *Bibliothèque militaire*, 3 vol. in-12. IV. *Code militaire des Suisses*, 4 vol. in-12. V. *Histoire de Guillaume Tell*, in-12.

ZUR-LAUBEN, (Placide de) cousin des précédens, fut élu abbé de l'abbaye de Muri, ordre de S. Benoît, en Suisse, l'an 1683, & mérita par ses travaux & ses acquisitions le titre de second fondateur de cette abbaye. Il la rebâtit avec magnificence, en accrut considérablement les revenus, & obtint en 1701 de l'empereur Léopold, pour lui & les abbés ses successeurs, le rang & le titre de prince de l'Empire. Il mourut à Sandegg, l'un de ses châteaux, en Turgovie, l'an 1723, dans sa 78<sup>e</sup>. année. On a de lui : I. *Spiritus duplex Humilitatis & Obedientia*. II. *Conciones Panegyrico-Morales*.

## ZWI 807

ZWINGER, (Théodore) savant médecin, naquit à Bâle d'une sœur de Jean Oporin, fameux imprimeur, & selon quelques-uns, à Bischofs-Zell, dans le Turgaw. Il enseigna dans sa patrie le grec, la morale, la politique & la médecine. Son nom a été long-tems célèbre par une énorme compilation intitulée : *Le Théâtre de la Vie humaine*, Lyon, 1656, 8 vol. in-fol., commencée par son beau-pere Conrad Lycosthene (voyez ce mot), & mourut en 1588, à 54 ans. — Théodore ZWINGER, son petit-fils, né en 1597, mort à Bâle en 1651, a donné quelques Ouvrages de Théologie; & le fils de celui-ci, Jean ZWINGER, professeur en grec & bibliothécaire de Bâle, mort en 1696, a publié : *De Monstris, eorumque causis ac differentiis*, Bâle, 1660, in-4°. — Théodore ZWINGER, fils de Jean, né en 1658, professeur d'éloquence, de physique & de médecine à Bâle, mourut en 1724, après avoir donné, *Théâtre Botanique*, Bâle, 1690, in-fol., en allemand; *Fasciculus Dissertationum*, 1710, in-4°; *Dissertatio de acquirenda vitæ longævitate*, &c. — Son frere, Jean-Rodolphe ZWINGER, né à Bâle en 1660, & mort en 1708, a laissé aussi quelques ouvrages, parmi lesquels, un Traité allemand, intitulé : *L'Espoir d'Israël*.

ZYLIUS, (Otho) Jésuite, né à Utrecht en 1588, mort à Malines le 13 août 1656. On lui attribue des conversions éclatantes, entr'autres celle d'un prince de la maison de Deux-Ponts, qu'il ramena à l'Eglise